



PHILIA +

## LA RECHERCHE-ACTION COLLABORATIVE APPLIQUÉE À LA PRATIQUE DU TRAVAIL SOCIAL.

Jorge Ferreira<sup>1</sup>

ISCTE - Institut universitaire de Lisbonne

La société contemporaine, au-delà de la capacité à produire des biens résultant d'une économie de marché compétitive, exige l'innovation sociale dans ces processus comme moteur de notre économie et la créativité dans les relations sociales et professionnelles ayant un impact sur la vie commune de chaque citoyen. Ainsi, nous sommes confrontés à une nouvelle dynamique dans le paradigme social dominant de nature constructiviste (Parton;2000), qui doit produire des connaissances utiles pour comprendre et changer la réalité sociale des systèmes sociaux et des citoyens. La recherche - action au service de l'expérimentation sociale, se caractérise par une méthodologie qui rassemble une diversité d'acteurs sociaux. Aujourd'hui, les professionnels pratiquent des pratiques proactives et émancipatrices basées sur leurs connaissances ontologiques et sur l'expérience des sujets d'intervention dans la compréhension de leur environnement et la recherche de solutions à leurs problèmes dans leur contexte institutionnel ou inter-institutionnel.

### 1. Épistémologie et travail social

Le travail social est basé sur un ensemble de principes et de valeurs humanistes et éthiques co-construits à travers les différentes sciences sociales, médicales, juridiques et politiques. Cette dimension interdisciplinaire donne au travail social le statut de domaine de connaissance pour étudier et intervenir sur un objet complexe nécessitant une approche pluriréférentielle qui favorise une lecture plurielle d'un même objet (De Robertis, 2007). L'action du travail social couvre une diversité de domaines d'intervention, y compris diverses formes d'approche et de conseil, l'intervention au cas par cas, avec des groupes et le travail communautaire, mais elle intègre également des équipes de conception de politiques publiques et sociales et développe des analyses et des interventions politiques.

---

<sup>1</sup> Docteur en travail social. Professeur au département de science politique et de politique publique. Chercheur au CIES - Centre d'études et de recherches en sociologie, École de sociologie et politiques publiques. [jorge.manuel.ferreira@iscte-iul.pt](mailto:jorge.manuel.ferreira@iscte-iul.pt)



Reflétant le travail social dans une perspective émancipatrice, il développe et soutient des stratégies visant à accroître le bien-être, l'estime de soi et le potentiel créatif des personnes pour faire face et contester les dynamiques de pouvoir et les structures oppressives des injustices, intégrant ainsi une intervention aux niveaux : micro, macro et méso. L'approche holistique du travail social est universelle, mais les priorités de sa pratique varient en fonction des contextes historiques, culturels, politiques et socio-économiques de chaque pays.

En partant de la déclaration de Gaston Bachelard "Le réel n'est jamais ce que l'on pourrait croire, mais c'est toujours ce que l'on aurait dû penser" (1971:165). L'un des premiers obstacles épistémologiques du travail social est le fait que le professionnel donne généralement un avis préalable sur le problème et/ou la situation étudiée, sans l'analyser au préalable dans sa dimension abstraite, afin de l'interroger et de le déconstruire. "Face à la réalité, ce que l'on croit savoir éclipse clairement ce que l'on devrait savoir" (Gaston Bachelard, 1971 : 166). Un deuxième obstacle est la quasi absence de pensée critique dans l'activité professionnelle des travailleurs sociaux, ce qui conduit à la création de routines de pratiques qui ne suivent pas l'évolution des problèmes et ne créent pas de réponses innovantes aux besoins sociaux. (Ferreira ; 2011a:71).

Aujourd'hui, l'un des obstacles épistémologiques du travail social est sa définition internationale (IFSW ; Melbourn:2014). Le travail social, lorsqu'il est reconnu comme une science, ne peut pas définir son objet d'étude par une définition car il s'agit d'un domaine de connaissances et il possède donc un ensemble de principes et de valeurs soutenus par sa propre méthode qui lui confère un statut dans le groupe des sciences sociales. Les obstacles structurels contribuent à la perpétuation des inégalités, de la discrimination, de l'exploitation et de l'oppression.

Dans ce débat sur les obstacles épistémologiques au travail social, nous devons également nous interroger sur la qualité et l'efficacité de la pratique professionnelle pour répondre aux problèmes sociaux de la société contemporaine. A l'heure actuelle, quelles sont les pratiques attendues du travail social ? Une pratique de l'aide sociale ? Une pratique réparatrice ? Ou une pratique émancipatoire adaptée au modèle de société ? Questions qui nécessitent une réflexion dans le domaine du travail social.



L'épistémologie doit se baser sur la méthode de la réflexivité, c'est-à-dire qu'en Travail Social nous devons avoir la capacité réflexive dans l'analyse des forces de pouvoir présentes dans les contextes territoriaux d'action et ne pas en avoir une vision non critique, permettant au travailleur social de chercher d'autres références théoriques avec une plus grande adaptation à la réalité. Bronfenbrenner (1979), affirme que le contexte de développement des sujets est composé d'une hiérarchie entre quatre systèmes, à savoir le Microsystème, le Mésosystème, l'Exosystème et le Macrosystème. Le microsystème, défini comme un ensemble d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles vécus par le sujet dans un contexte donné, c'est-à-dire l'ensemble des contextes dans lesquels le sujet se développe, participe activement et établit des interactions en face à face. Le mésosystème est la relation entre les scénarios vécus par le sujet, c'est-à-dire les interrelations entre les contextes dans lesquels le sujet participe activement. L'exosystème désigne les scénarios dans lesquels le sujet ne participe pas activement, mais qui influencent et affectent son développement. Le macrosystème est la cohérence des systèmes micro, méso et exo, et il est constitué par les croyances, les valeurs, les idéologies, la culture et la sous-culture de la société dans laquelle le sujet est inséré, à un certain moment de son développement. Le macrosystème comprend les aspects de l'ordre législatif et politique, ainsi que les représentations que les différents agents de socialisation ont sur le sujet dans son processus de développement (Bronfenbrenner, 1979).

L'un des grands défis du travail social dans la construction de son épistémologie est de reconnaître l'être humain comme un agent qui participe, interagit et reçoit des influences de son environnement car il est dans un processus constant de développement et d'interaction avec la famille, avec le groupe de pairs et/ou de voisins, avec les valeurs, les normes, les politiques et les systèmes sociaux.

## 2. Travail social: intervention - recherche

Au cours des dernières décennies, l'organisation du travail a intégré de nouvelles approches identifiées avec le travail d'équipe à la fois disciplinaire et multidisciplinaire. L'approche interdisciplinaire a caractérisé les bonnes pratiques dans la qualité de la réponse au citoyen. Des approches plus centrées sur la réalité quotidienne de l'activité des



services mettant l'accent sur la phénoménologie par la reconnaissance du sujet comme partenaire dans l'action. Ainsi, l'espace institutionnel devient un laboratoire d'analyse de la réalité sociale promouvant des méthodologies de recherche-action.

Conformément au profil et à la formation de l'assistant social, le champ d'application de l'enseignement supérieur matérialisé par la déclaration de Bologne, les professionnels intègrent une fonction de recherche dans leurs pratiques professionnelles, en tant que compétence scientifique identifiée au profil. Intervenant-chercheur. (Ferreira, Perez & Pena ; 2018). Dans ce contexte, l'assistant social promeut un processus d'émancipation, par des pratiques orientées vers le développement du pouvoir d'action (empowerment)

Au cours des deux dernières décennies, Social Work International a développé deux modèles de pratique professionnelle, appelés Evidence Based Practice (EBP) et Practice-based research (PBR), que nous présentons brièvement. (Dodd & Epstein;2012).

Tableau 1 "Recherche – Intervention”

EBP - Evidence Based Practice (Pratique fondée sur les preuves)	PBR - Recherche basée sur la pratique
Pratique inductive	Pratique déductive
Méthodes quantitatives et qualitatives	Méthodes qualitatives
Systématiser et passer en revue la littérature sur le problème (recherche documentaire)	Identification des problèmes des sujets d'attention
Permettre la réalisation de recherches	Caractérisation du sujet
Concevoir une intervention éclairée par l'enquête	Définir les interventions
	Élaboration d'un plan d'intervention
	Évaluation

Source : Élaboration de l'auteur



## 2.1.DPA - Développement du pouvoir d'agir

Actuellement, nous associons la composante collaborative de la recherche-action en travail social, caractérisée par l'implication de tous les acteurs dans l'ensemble du processus d'intervention, indépendamment de leur statut et de leurs fonctions. Établissement de relations de collaboration horizontales non hiérarchiques et transparentes. Tous les acteurs impliqués coproduisent, grâce à leurs connaissances et leur savoir-faire et à leurs analyses tant qualitatives que quantitatives. Selon Rullac, "Une sphère d'incertitude source de créativité : il ne s'agit pas d'un label, d'un projet scientifique, mais plutôt d'une appellation totalement non contrôlée, expression valise pour embarquer avec nous des acteurs d'expériences différenciées qui cherchent à comprendre et/ou agir, en pratiquant des pratiques collaboratives singulières qui cherchent et qui ont besoin de s'éprouver et de s'évaluer". (Rulac;2015 :12). L'application d'une méthodologie de recherche - l'action collaborative mobilise trois types de connaissances : le scientifique, le professionnel et l'ontologique.

Dans ce contexte, nous soulignons le modèle de Développement du Pouvoir d'Agir (DPA), basé sur la recherche - action, l'expérimentation et une approche centrée sur l'autonomisation des individus et des communautés (DPA-PC). Ce modèle s'inspire d'une philosophie de lutte contre l'exclusion sociale permettant à la personne de participer à son propre changement de vie, en prenant la responsabilité de tous les acteurs impliqués dans ce changement, tant le professionnel que le sujet/citoyen. Elle intègre également le principe de collaboration en promouvant/encourageant la créativité dans les pratiques et en adaptant continuellement la posture professionnelle aux changements et aux transformations de la société. Ainsi, le modèle de développement du pouvoir d'agir vise à renforcer la dynamique de l'inclusion, mais aussi l'égalité, la non-discrimination, la lutte contre les formes de ségrégation, c'est-à-dire qu'il propose de meilleures pratiques d'accompagnement pour l'inclusion des jeunes en grande difficulté sociale, éducative et d'apprentissage, à savoir les jeunes à risque, les enfants victimes de violence et de maltraitance, les orphelins, les enfants étrangers isolés. (Lebossé;2012).

“En protection de l'enfance, le travailleur social est en demande d'une explicitation des choix et pratiques éducatives. Il invite les parents à l'élaboration d'un regard réflexif



sur leur histoire familiale et leur parcours biographique”. (Bernadette Tillard; Bernard Vallerie; Anna Rurka; 2015:2).

Intervention sociale basée sur une approche DPA-PC: elle se concentre sur quatre axiomes:

- Définition du problème (Quel est le problème?);
- Les acteurs dans le contexte (Qui sont-ils ? Qu'ont-ils à perdre ? Qu'ont-ils à gagner ?);
- Contexte de la demande (Que pouvons-nous faire ici et maintenant ?);
- Action consciente (notre échange est-il éclairant ? Est-il différent du problème présenté ? Avons-nous des actions concrètes à mener ?).

Les interventions professionnelles doivent veiller à ce que l'environnement soit inclusif afin de respecter pleinement les droits des personnes vulnérables, l'accessibilité, la participation, le libre choix dans la dignité.

Les modèles de mise en réseau et de DPA-PC viseront à fournir des compétences professionnelles pour qualifier l'environnement d'inclusion sociale, dans un contexte de pratiques caractérisées par des approches interdisciplinaires. Pratiques qui nécessitent des interventions interprofessionnelles conduisant à l'activation de stratégies de soutien social et à la création de réseaux sociaux, en augmentant les ressources des personnes et des différents contextes environnementaux ou sociaux de trois dimensions : développement personnel, social et organisationnel.

Le DPA-PC, utilise une méthodologie basée sur la méthode d'enquête - action collaborative, dans une orientation d'approche abductive, soutenue par le cadre théorique de la Théorie des Forces et approfondit les concepts de Réseau d'intégration sociale ; réseautage social ; scolarisation ; compétences socioprofessionnelles et citoyenneté sociale active. Ce modèle applique la technique des groupes de discussion à la collecte d'informations empiriques afin de systématiser de manière authentique la réalité sociale, dans le but de promouvoir des réponses adéquates et efficaces aux besoins sociaux diagnostiqués.



Dans ce contexte d'intervention, nous pouvons également associer les nouvelles technologies de l'information, qui établissent actuellement une relation étroite entre les communautés locales et les citoyens par le biais des réseaux sociaux.

Dans ce cadre paradigmatique, nous identifions également la construction de réseaux, comme modèle d'intervention professionnelle et comme méthodologie d'opérationnalisation des politiques publiques. Les réseaux constituent un réel potentiel pour promouvoir la participation et l'autonomie. La mise en réseau développe des méthodologies et des outils de travail qui renforcent la pertinence des flux de connaissances locales pour l'innovation et qui mettent en évidence les facteurs socio-spatiaux qui interfèrent avec ces flux. La dimension socio-spatiale est comprise comme les Réseaux Locaux comme des flux qui regroupent des connaissances stratégiques associées à des contextes organisationnels et territoriaux spécifiques, transmises et développées à travers les interactions produites par la relation de proximité. (Rodriguez & Ferreira ; 2017).

L'intervention sociale soutient un ensemble de méthodes et de stratégies qui peuvent être utilisées comme outils pour travailler à partir du territoire à travers la construction de réseaux qui permettent de diagnostiquer, de planifier et d'organiser la gestion et le suivi du plan d'intervention sociale conduisant au bien-être. Les résultats de la recherche nous montrent, l'importance des réseaux sociaux pour le développement des processus de transformation et de changement dans les modes de vie des personnes depuis l'augmentation des liens, le réseau personnel et les sous-systèmes de soutien local ou de proximité. Une intervention basée sur le modèle des Réseaux et du DPA-PC est fondamentale dans l'autonomisation, aux niveaux du renforcement et de l'autonomie des sujets, des familles et des communautés qui leur permettent d'acquérir une pleine citoyenneté sociale participative. (Monnink2017).

L'application d'une méthodologie de recherche-action collaborative mobilise trois types de connaissances: les connaissances scientifiques, les connaissances professionnelles et les connaissances ontologiques.



### **3. Le triangle de la connaissance et de l'innovation dans le service social : une proposition méthodologique pour une pratique réflexive**

"L'étape la plus cruciale pour devenir un travailleur social qualifié dépend de votre capacité à combler le fossé entre la théorie et les connaissances que vous apprenez pendant votre formation et la façon dont vous pratiquez lorsque vous travaillez sur le terrain avec les utilisateurs de services" (Howe, 2009).

Aujourd'hui, le Travail Social s'inscrit dans le mouvement social de changement de paradigme, guidé par une philosophie constructiviste, centrée sur les compétences et les capacités du citoyen, en interaction avec le partenariat dans une logique d'action collective basée sur une intervention en Réseau, dans le but de co-construire une citoyenneté sociale qui favorise la reconnaissance de l'ensemble du citoyen comme sujet de droits et essentiellement de sa Dignité Humaine (approche Droits de l'Homme).

Un nouveau paradigme d'intervention sociale basé sur le principe de la coopération et de la transversalité des connaissances et des réponses sociales. Dans la configuration ou la reconfiguration d'une nouvelle intervention professionnelle, deux dimensions essentielles sont intégrées, l'éthique et l'interdisciplinarité. Une intervention qui inclut le sujet/citoyen comme partenaire actif et participatif dans l'action du professionnel.

Les services sociaux sont l'expression des politiques publiques au niveau technique et organisationnel, visant généralement à améliorer la qualité de vie et à prévenir ou éliminer la marginalité sociale de tout citoyen ou communauté.

De plus en plus de situations confiées au travail social deviennent plus complexes, ce qui rend plus difficile l'élaboration de plans d'intervention professionnels. Il est donc nécessaire d'intégrer dans le processus d'intervention la dimension de recherche pour une pratique éclairée.



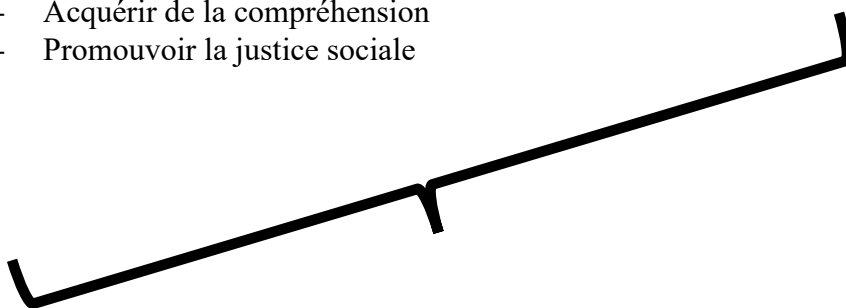


Figure:1 "Connaissances en matière de travail social".

"Aucun travail social n'est exempt de science"  
Shaw, 2016 : 1

Les principales raisons du travail social pour la science sont les suivantes :

- Recherche des preuves
- Acquérir de la compréhension
- Promouvoir la justice sociale



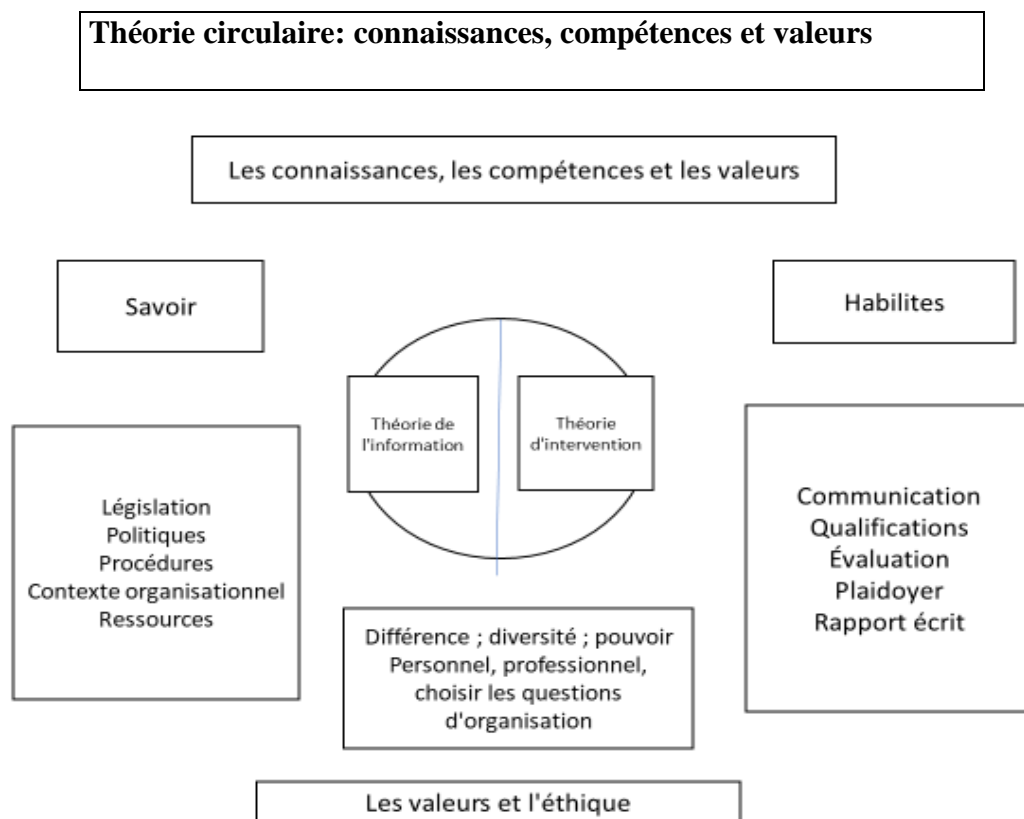
C'est dans ce cadre que les objets de recherche en Travail Social sont transférés à la profession et que se concrétise l'impact de la recherche sur les pratiques professionnelles.

**Source :** Ferreira, Amaro, Pena & Álvarez-Pérez (2017)

La professionnalisation du domaine exige la configuration d'un ensemble de connaissances qui lui est propre, c'est-à-dire les connaissances théoriques et les théories de la pratique qui en découlent et qui permettent de clarifier le rôle, les objectifs et la nature du travail social. La recherche en travail social a une double fonction, la lecture de la réalité sociale et le renouvellement des références de connaissances ayant un impact sur la pratique, Théorie - Explication et Connaissance - Compréhension. (Pearsall et Hanks, 2003:967 dans Trevithick, 2008:1213).

Dans ce domaine, nous associons la théorie circulaire de Colligwood (2005): connaissances, compétences et valeurs, en présentant la figure suivante :

Figure 2: Théorie circulaire (Colligwood, 2005 in Zastrom, 2010):



Source: Élaboration de l'auteur

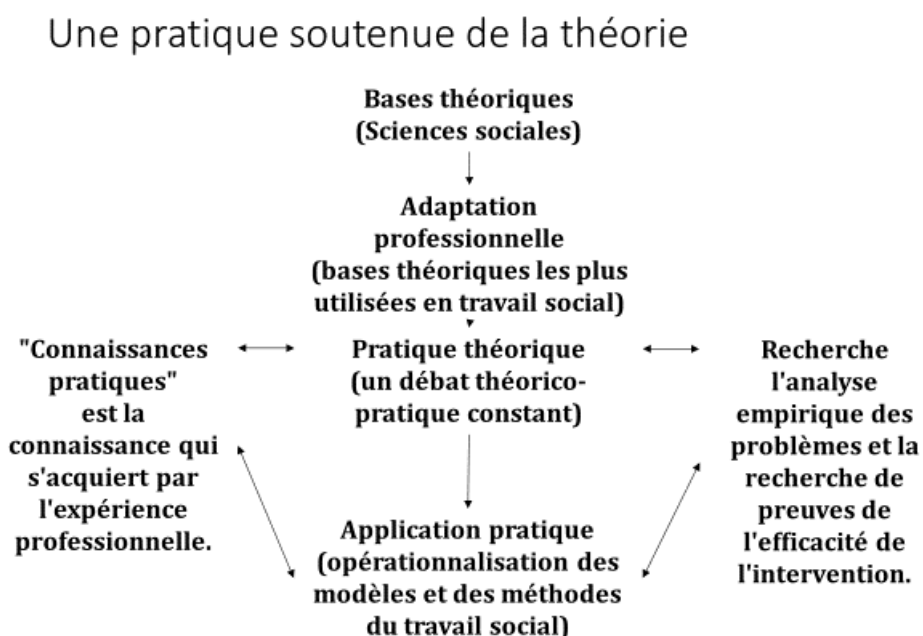
Dans le travail social, la théorie émerge dans une relation dialectique entre la théorie et la pratique par la pratique réflexive. Cette théorie permet de définir et d'ordonner des événements et des faits complexes qui permettent au travailleur social de mieux comprendre et décrire des aspects de la réalité qui, autrement, seraient difficiles à ordonner ou échapperaient à son attention. La perception des problèmes, les objectifs fixés et les méthodes et techniques que le travailleur social définit pour l'exercice de la pratique dépendent de la posture théorique adoptée. En ce qui concerne les lignes directrices de la pratique professionnelle, le fonctionnalisme désigne une pratique visant la stabilité, l'interprétativisme pour la recherche des sens, l'humanisme pour la prise de conscience et le structuralisme pour la révolution. Les perspectives théoriques préconisées dans la première approche sont la tradition psychanalytique et le

behaviorisme, dans la deuxième les approches centrées sur le client, dans la troisième le Service Social critique et dans la quatrième le Travail Social structurel.

Si le rôle des théories du travail social est de guider, de rechercher et de construire des connaissances menées de manière critique et réflexive, il n'est pas épuisé dans ce domaine et "constitue une pierre angulaire de la construction de l'identité professionnelle, comprise comme la recherche d'une rationalité critique et réflexive qui permet la construction épistémologique de ce qui lui est propre et spécifique" (Restrepo, 2003:21).

Dans le domaine de la théorie du travail social, nous trouvons sa relation avec la pratique, qui selon Viscarret, "Si le travailleur social veut agir de manière compétente et utile dans des situations pratiques, il doit avoir la connaissance de ce qui se passe et pourquoi, ce qui signifie qu'il doit penser théoriquement. S'il ne le fait pas, l'intervention sociale devient une forme de puzzle désorganisé d'expériences, qui a pour résultat final une pratique spontanée". (Viscarret,2008:20). Selon l'auteur, nous pouvons représenter la pratique soutenue en théorie comme suit:

Figure: 3 "Pratique soutenue en théorie".



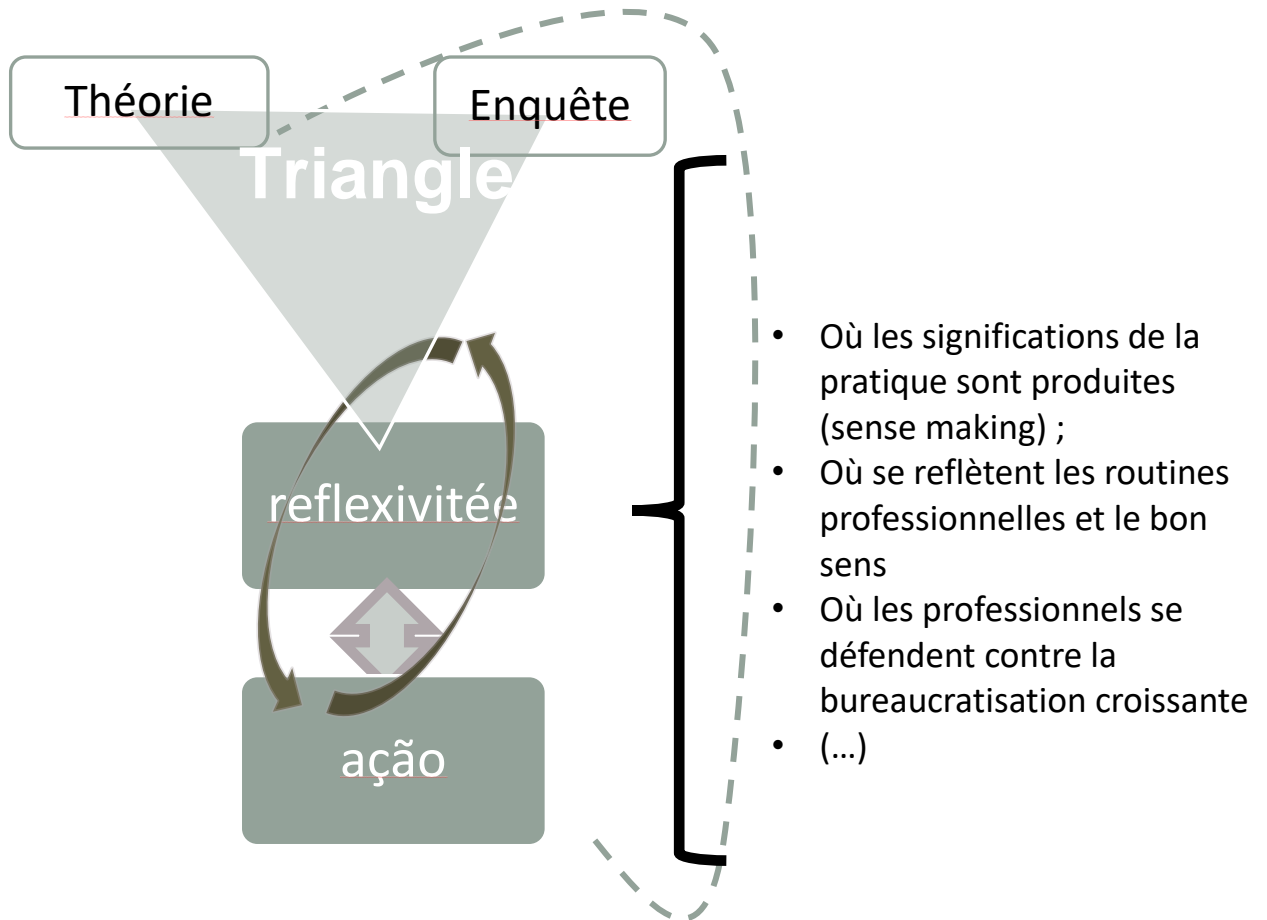
Jesús Viscarret, Juan, *Modelos y Métodos de Intervención Social*, Madrid, Alianza Editorial, 2007, pág. 24.



L'objectif du triangle de la connaissance est de souligner que la recherche et la pratique quotidienne nous fournissent les informations dont nous avons besoin pour innover et améliorer les services. L'objectif de la formation est d'aider les professionnels à recueillir et à utiliser ces informations, en utilisant la méthode de la réflexivité. La méthode réflexive (Réflexivité) guide vers un principe épistémologique soutenu dans la Recherche, ainsi que dans la Théorie qui définit les modèles d'intervention, adaptés à la pratique professionnelle. Chaque modèle utilise un ensemble d'instruments, auxquels sont associées des techniques spécifiques dans le domaine du Service Social, définies en fonction du problème, de l'objet de l'intervention, du contexte organisationnel, social, familial et communautaire, des politiques publiques et des systèmes de protection sociale.

Figure: 4 “Triangle de la connaissance en Travail Social”

La conception des relations entre la théorie, la recherche et la pratique dans le domaine du travail social



Source: Alvarez-Pérez, Pablo.; Amaro, M. Inês; Ferreira, Jorge.; Pena, Maria (2018)

Notes: reflexivitee = réflexif ; ação = action



### **3. Èthique et L'interdisciplinarité en tant que principe de base de l'intervention de protection de l'enfant.**

Le travail social, dans le cadre des sciences sociales et humaines, a ses fondements éthiques dans les questions de droits de l'homme, de dignité humaine, de justice sociale et d'autodétermination de la personne/citoyen en tant que sujet, présentant, dans le cadre épistémologique, "l'interaction se poursuit avec son champ d'action empirique, dans la relation qu'il établit avec le sujet individuel et collectif, avec la communauté, avec les institutions/organisations et avec la société. C'est dans ce réseau de relations et d'interactions que l'épistémologie du travail social doit être identifiée et construite". (Ferreira, 2011b, 2011a:67).

Au cours des deux dernières décennies, nous avons assisté au renouvellement des pratiques professionnelles, c'est-à-dire que les pratiques individuelles, de groupe et communautaires ont cédé le pas aux pratiques interdisciplinaires. Des pratiques qui émergent dans un nouveau cadre théorique et dans de nouveaux paradigmes d'intervention, à savoir le partenariat.

Une intervention interdisciplinaire est contextualisée dans un cadre éthique qui la permet et la facilite. Partant du concept que l'éthique est un cadre de valeurs qui informe notre pratique. C'est un environnement qui inspire l'action professionnelle. Cela donne forme, sens à la pratique. C'est un principe de liberté qui conduit à l'autonomie et à la citoyenneté du sujet et qui constitue une attitude envers la vie (principes et valeurs).

Selon ce référentiel, il est important de comprendre certains principes qui guident l'intervention interdisciplinaire, à savoir:

- L'interdisciplinarité n'est pas seulement la rencontre entre différentes disciplines, mais aussi et plus généralement le passage entre différentes réalités;
- La pratique interdisciplinaire consiste à faire circuler des concepts et des objets;
- L'interdisciplinarité facilite le traitement des concepts et des objets par différents acteurs;



- L'interdisciplinarité implique un métalangage qui respecte en principe l'hétérogénéité des connaissances.

Un autre principe sous-jacent est l'innovation des pratiques. L'intersection entre disciplines, cela permet de découvrir et permet une vision plus intégrale et moins partielle des problèmes. Cela vous permet toujours de ne pas être prisonnier d'une méthode ou d'une méthodologie.

La question de l'éthique devient visible dans une intervention interdisciplinaire quand le professionnel sait se positionner dans cette intervention et dans l'intervention directe. Il est également visible dans Savoir, Savoir - faire, Savoir être.

La question de la confiance est un autre élément clé de l'action interdisciplinaire. Confiance dans la perspective de la relation entre institution et entre partenaires. L'interdisciplinarité présuppose une éthique de confiance basée sur le principe de la relation humaine et le partage des valeurs et des normes régissant l'intervention professionnelle.

Le partenariat en tant que paradigme d'intervention pour la promotion des droits de l'enfant:

- Aujourd'hui, le partenariat est un paradigme qui questionne les attitudes des professionnels et leurs identités. Le partenariat n'étant pas un concept, puisqu'il n'établit pas de nouveau champ théorique, il s'agit d'un paradigme ou d'un référentiel de l'action publique.
- Soutenir le partenariat dans la création de relations entre des services ou des institutions dont l'objectif principal est de promouvoir une réponse commune nécessite une nouvelle éthique professionnelle en matière de valeurs, d'attitudes professionnelles, d'organisation des ressources sociales et de services publics et privés.

C'est dans ce contexte que de nouveaux problèmes éthiques se posent dans la pratique des professionnels, confrontés à l'encadrement de leur action technique dans un nouveau paradigme d'intervention et au modèle organisationnel des institutions positionnées dans les courants classiques et traditionnels.



Le partenariat a apporté un nouvel ordre organisationnel concernant la conception de la matrice technique / opérationnelle, organisationnelle et sociale. C'est dans cette triade qu'une nouvelle éthique plus participative, interactive et participative devra émerger.

Une éthique qui intègre le principe de coopération et la transversalité du savoir et des réponses sociales. Une éthique qui, dans la logique de partenariat, inclut le sujet ou le citoyen en tant que partenaire actif et participatif de l'intervention du professionnel. Construire une relation de partenariat implique cinq aspects essentiels: éthique, responsabilité, conflit, partage et différence.

Une autre dimension associée au partenariat est la construction de réseaux d'intervention professionnelle. À ce niveau également, l'éthique est un élément essentiel du succès de tout réseau, dans la mesure où nous comprenons le réseau:

- C'est en soi une stratégie d'intervention;
- Se renforce lorsque les partenaires découvrent des opportunités de convergence d'intérêts;
- C'est un potentiel pour d'autres relations (pas seulement des problèmes, ils se font des amis);
- C'est le point de départ de nouvelles interventions, c'est la source de nouvelles idées et de nouvelles compétences.

L'éthique est une autre dimension qui interagit avec le partenariat. Il s'agit aujourd'hui sans aucun doute de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'introduction de nouvelles technologies dans le travail des professionnels nécessite de repenser les méthodes de travail et les interactions entre les partenaires, de refaçonner les organisations et de poser des questions sur la gestion de ces informations et les formes d'accès.





Cependant, cette pratique qui se dégage en principe pour aider le travail du professionnel soulève plusieurs questions éthiques, à savoir:

- La confidentialité de l'information;
- La sécurité du système informatique;
- Dimension la dimension publique et la confidentialité de l'information;
- Garantie un accès restreint à l'information.

Donc, pour conclure ce point, je laisse une question de réflexion:

- Comment gérons-nous l'enregistrement des données dans le fichier utilisateur individuel, avant le fichier manuel, aujourd'hui fichier informatisé? Quelle valeur ajoutée et nouvelles conséquences? Si pas avant le souci de la copie, l'accès à l'information.
- Si oui, comment se fait-il que ce processus est beaucoup plus facile?



## Conclusion

L'importance d'un nouveau modèle éthique-théorique dans la formation professionnelle devient évidente lorsque chaque profession pose des problèmes qui respectent un ensemble de problèmes sociaux de la population faisant l'objet d'une action professionnelle, à savoir:

- Avortement, planification familial, santé, travail social, éducation, justice social, discrimination social, exclusion social, etc.

Nous devons repenser notre éthique en réunissant cela avec politique et profession, ce qui nous amène à repenser la pratique professionnelle en tant que pratiques ayant pour horizon la construction de sujets collectifs articulés avec une nouvelle hégémonie dans la réalité sociale.

La déontologie devrait éviter que la conduite professionnelle ne devienne une simple déclaration de bonnes intentions, mais la conduite professionnelle devrait assumer sa responsabilité civique et politique, dans le but de construire des propositions collectives autres que les problèmes sociaux actuels.

Construire une nouvelle pratique professionnelle basée sur les principes de:

- Pratique professionnelle dans une dimension locale et globale (insertion du Portugal dans l'Union européenne);
- mondialisation économique / sociale;
- le nouveau concept de travail et d'emploi;
- le rôle de l'Etat et de la société civile;
- une nouvelle idée de développement durable à l'échelle mondiale.



## Références bibliographiques

ÁLVAREZ-PÉREZ, P.; Amaro, M. Inês; Ferreira, J.; Pena, M (2018), “La formation du doctorat en travail social à l’ISCTE- IUL (Institut Universitaire de Lisbonne)”. Editeurs: Arnaud Frauenfelder Stéphane Rullac Jean-Pierre Tabin. Ed. Presses Ehesp.

BACHELARD, Gaston. (1971) L'épistémologie. Lisbonne. Editions 70.

BERNADETTE Tillard; BERNARD. Vallerie; RURKA, Anna (2015). Intervention éducative contrainte: relations entre familles et professionnels intervenant à domicile. Reveu internationale. Enfances, Families, Générations. April, Enfances 24. DOI: 10.7202/1038117ar

BRONFENBRENNER, U. (1979). L'écologie du développement humain : Experiments by nature and design. Cambridge, Harvard University Press.

DE ROBERTIS, C. (2007). Méthodologie de l'intervention en travail social. Paris: Bayard.

DODD, Sarah-jane & Epstein, Irwin (2012). Recherche basée sur la pratique dans le domaine du travail social. Un guide pour les chercheurs réticents, Ed Routledge, États-Unis et Canada.

FERREIRA, Jorge, Alvarez, Pablo, Pena, Maria João (2018). Situation actuelle et tendances des études supérieures en travail social dans une perspective internationale. Chapitre 3 "Le travail social et les défis du 21e siècle dans une perspective ibéro-américaine". Consejo general del trabajo social, (Conseil général du travail social). Seler, Vigo Lima Thomson Reuteurs Aranzadi.

FERREIRA, Jorge (2011a), "Contributos para o Debate da Epistemologia em Serviço Social", Trabajo Social Global, 2 (1), junio 2011. Pp. 67-78.



- OUTIL, Jorge. (2011b). Modèles de services sociaux et de protection de l'enfance. Modus operandi du travailleur social dans la promotion de la protection de l'enfance et de la famille. Lisbonne. Ed Quid Juris.
- HOWE, D. (2009). Une brève introduction à la théorie du travail social. Palgrave Macmillan
- LEBOSSÉ, Y. (2012). Sortir del 'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 1: Fondements et cadres conceptuels. Association de Recherches et de Développement sur les Initiatives Sociales (ARDIS).
- MONNINK, De Herman (2017), La boîte à outils des travailleurs sociaux. Travail social durable et multiméthode. Londres et New York. Ed. Routledge, Groupe Taylor & Francis
- PARTON, (2000). Parton, N. et O'Byrne, P. (2000) Constructive Social Work : Towards a New Practice. Basingstoke, Macmillan
- RESTREPO, Olga Lúcia Vélez. (2003) "Reconfigurer le travail social. Perspectives et tendances contemporaines. 1ère édition, Buenos Aires. Espacio Editorial.
- RODRÍGUEZ, María Dolores ; FERREIRA, Jorge (2017) "La contribution de l'intervention dans les réseaux sociaux et du travail social communautaire au niveau local au développement social et humain". Revue : Revue européenne du travail social (CESW). Le numéro de votre article est le suivant : 10.1080/13691457.2018.1423551. Une fois votre article publié en ligne, il sera disponible sur le lien permanent suivant : <http://dx.doi.org/10.1080/13691457.2018.1423551>. ID de l'article : CESW 1423551
- RULLAC, Stéphane (2018). Recherche Action Collaborative en travail social: les enjeux épistémologiques et méthodologiques d'un bricolage scientifique, Pensée plurielle, n°48.



RULLAC, Stéphane (2015). Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives. Une révolution de la connaissance, EHESP, p. 12.

TREVITHICK, Pamela (2008) Revisiter la base de connaissances du travail social : A framework for Practice, British Journal of Social Work, 38, 1212-1237

JESÚS VISCARRET, Juan (2007). Modelos y Métodos de Intervención Social, Madrid, Alianza Editorial,

ZASTROM, Charles H. (2010). La pratique du travail social. A Comprehensive Worktext. 9ème. Edition. USA. Ed. Brooks/Cole, Cengage Learning.